

LITTÉRATURE DE JEUNESSE ET LECTURES EN RESEAUX QUOI DE NEUF ?

Elizabeth VLIEGHE
Collège Voltaire, Wattignies – IUFM de Lille

Depuis le numéro 7 de *Recherches*¹, il semblerait que la littérature de jeunesse ne soit pas « ressortie » des classes, elle y fait même une entrée « officielle » puisque mentionnée dans les nouveaux programmes de sixième² !... Comme c'est souvent le cas, la pratique du terrain est ainsi reconnue et ratifiée après coup, même s'il faut le reconnaître, cette avancée reste timide, voire ambiguë : à nous d'ouvrir la brèche ! Les principes de sa légitimité et de son utilisation, tels que Denis Fabé les aborde ici même avant moi, étant posés, le problème de l'usage de cette littérature en classe n'en demeure pas moins entier : quelles activités proposer (ou non), avec quels objectifs, sur quels livres ? Or, les documentalistes et les enseignants de français le savent bien, littérature de jeunesse ou pas, à partir de la quatrième, voire plus tôt, les élèves empruntent beaucoup moins de livres et, s'il est relativement aisé de faire lire les plus jeunes, la tâche devient ardue avec les adolescents durant les dernières années de collège et au lycée... Je ne m'étendrai pas sur les causes, sans doute multiples, de ce phénomène, mais tenterai plutôt de voir ce qu'il est possible de mettre en oeuvre pour éviter cette rupture, de façon très pragmatique...

Deux pistes peuvent être, à mon avis, développées de façon complémentaire : proposer le maximum de livres, le plus souvent possible, sans contrainte pour l'élève

1. Numéro épuisé, paru en novembre 1987, intitulé « Quand la littérature de jeunesse entre en classe... ».
2. Cf. Nouvelles I.O de sixième et « Accompagnement des programmes », livret 1 qui propose en Annexe 1, pp. 29 à 31 une importante sélection de titres. Le lecteur pourra se reporter par ailleurs à l'analyse de B. Friot concernant ce point (« La littérature de jeunesse au collège : ouverture et réticences dans les textes officiels », *Pratiques* n° 88, décembre 1995).

autre que de lire pour son plaisir : l'enseignant se « contente » de mettre à disposition et ne « contrôle » rien ; par ailleurs, les livres pour la jeunesse peuvent faire l'objet, être le support d'un certain nombre d'activités ponctuelles ou de plus longue haleine, en **lecture intégrale** notamment. A ce titre les propositions que nous faisons en 1987³ me semblent toujours d'actualité : la **lecture en réseau**, à savoir l'étude en classe de plusieurs livres en même temps remporte généralement l'adhésion des élèves, qui deviennent souvent très actifs... Je m'attacherai donc à décrire quelques démarches de ce type menées en collège, sachant que les principes en sont tout à fait transposables, tant à l'école élémentaire qu'au lycée. Par ailleurs, je propose à la suite un panorama, le plus complet possible, des différentes collections (format poche ou approchant, prix raisonnables ou presque !) existant sur le marché en ce qui concerne la fiction.

QUELLE UTILISATION EN COURS DE FRANÇAIS ?

Seize ans en collège m'ont appris que laisser en permanence à la disposition des élèves des centaines de livres, avec possibilité d'emprunt durant chaque heure de français, n'est pas suffisant, surtout pour les plus âgés, même si c'est facilitateur et très incitatif bien sûr... Il faut jouer au bonimenteur, faire l'article, vendre la marchandise ! Je force le trait mais, à chaque fois que je suis arrivée en classe avec un ou plusieurs livres que j'avais lus, aimés et que je les présentais même brièvement, les élèves se les arrachaient⁴... Certains de ces livres étaient pourtant dans l'armoire depuis longtemps... preuve que le rôle de **médiateur** joué par l'enseignant est primordial. Les élèves à cet âge lisent plus facilement des revues, des magazines et ne vont pas spontanément vers les collections qui leur sont destinées, surtout quand elles ne sont diffusées qu'en librairie : ils ne les connaissent pas bien, n'ont pas de points de repères...

Chez les plus jeunes, encore souvent relativement gros lecteurs, il n'est pas inutile non plus de faire part de temps en temps de nos coups de coeur. Certes cela suppose que nous lisions et si possible en y prenant du plaisir, c'est mon cas... Il est des auteurs dont je « guette » les parutions tels J. Alessandrini, R. Cormier, V. Dayre, C. Donner, L. Garfield, Gudule, A. Horowitz, T. Lenain, M-A. Murail, JP. Nozière, D. Pennac, B. Smadja... pour n'en citer que quelques-uns. Cela permet alors de répondre à la demande (« Vous n'auriez pas un livre qui parle de... » ou « un livre comme celui-ci, celui-là... ») voire de la susciter et donc de proposer le livre qui convient au moment opportun.

Par ailleurs, un phénomène bien connu prendra le relais, c'est le bouche à oreille : combien de livres ne me reviennent que lorsqu'une bonne partie de la classe les a lus, les élèves se les passant entre eux, quand ils ne sont pas entre les mains de toute la

3. Pour plus de précisions se reporter au chapitre 2 de l'ouvrage d'A. Béguin, *Lire-Ecrire*, paru en 1982 à L'Ecole ainsi qu'aux articles de JF. Inisan et E. Vlieghe, D. Fabé, M. Matonog dans *Recherches* n° 7 ou à celui de B. Hibert dans *La feuille Info Lecture* du CRDP de Lille, n° 13 de novembre 1992.

4. Cf. « Le plaisir n'a rien à voir avec le niveau » in *Recherches* n° 17 (1992).

famille ! Ce fut le cas en troisième l'an dernier de *La vie à reculons* de Gudule ou des ouvrages de T. Lenain en sixième, par exemple.

Voilà donc un aspect incontournable, me semble-t-il, des attributions du professeur de « lettres » : communiquer ses plaisirs de lecteur, sans autre ambition que de les faire partager au plus grand nombre...

Une autre manière, plus directive et contraignante certes, d'encourager la lecture, consiste à utiliser ces mêmes livres comme supports d'activités ponctuelles ou de plus longue haleine.

Rien que le fait, par exemple, de proposer un simple **appariement** (photocopies de titres, d'illustrations de couverture, d'extraits et/ou de quatrième de couverture), que les livres aient un rapport (mêmes genre, auteur, structure, thème, etc.) ou non entre eux, crée une demande pour l'emprunt de tel ou tel titre...

Il en est de même avec des **débuts de récits** que l'on soumet à la classe, quelque soit l'objectif par ailleurs.

Argumenter autour des livres permet également d'atteindre ce but : cela peut aller de la simple présentation orale, en quelques minutes, d'un livre qu'on a lu (avec toutes les variations possibles, choisi ou imposé, avec pour mission de donner envie aux autres de le lire ou pas, en organisant un pour-contre, etc.) à la rédaction d'une note critique, histoire de renouveler la sempiternelle fiche de lecture ! Ce travail individuel écrit, communiqué à l'oral par quelques élèves volontaires, élaboré en troisième ces deux dernières années, après un dépouillement d'articles critiques, une recherche de critères d'analyse et l'élaboration d'un canevas de restitution en groupes, a connu un vif succès. Les élèves avaient le choix du titre parmi une importante sélection de romans ou témoignages en lien avec leur programme d'histoire. Plusieurs livres ont ensuite circulé dans la classe voire à l'extérieur, leurs « notes » ont été intégrées dans les recueils de textes publiés en fin d'année⁵...

Enfin la **lecture intégrale** est l'occasion si possible de tenter de concilier les intérêts des élèves et la nécessité pour nous de leur faire étudier des auteurs, des thèmes, des genres, des structures narratives, etc., notamment par le biais de la **lecture en réseau**, ce qui permet de répondre à la diversité des goûts mais surtout des capacités, souvent bien prononcée dans les classes vraiment hétérogènes... Cela permet également de juxtaposer littérature « classique » et littérature de jeunesse, cette dernière n'ayant souvent rien à envier à la première si les titres sont bien choisis...

Il n'est pas question bien sûr de constituer un réseau n'importe comment. Les modalités de travail peuvent certes varier à l'infini, selon les besoins des élèves, nos objectifs et nos envies, mais si l'on veut proposer un minimum de travail en commun à la classe, le professeur assurant les synthèses, il faut élaborer un groupement qui pourra se faire autour d'un genre littéraire en corrélation avec un thème voire un sous-thème et/ou un auteur et/ou une modalité d'écriture (les histoires de machines dans la science-fiction, le double dans les histoires fantastiques, les nouvelles

5. *Neuf mois pour écrire* (juin 95) et *Mais où sont donc nos écrits d'un an ?* (juin 96) par des élèves du Collège Voltaire de Wattignies.

fantastiques de Maupassant⁶, des journaux intimes, des lettres...). Le réseau permet ainsi à l'enseignant de diversifier considérablement les objectifs, donc les activités, dont la lecture longue peut-être le support : découvrir les variations et les thèmes communs dans plusieurs ouvrages d'un même auteur, mettre à jour les lois et les exceptions d'un genre, découvrir les multiples facettes d'un thème, faire prendre conscience des modalités d'écriture, autant d'apprentissages dominants liés au réseau choisi. En effet la lecture et l'étude d'une seule oeuvre ne permettent pas la comparaison et n'incitent pas souvent à des lectures personnelles : en revanche le fait d'introduire plusieurs livres induit d'emblée ce principe et l'on peut penser que les élèves auront lu beaucoup plus, moins passivement...

J'adopte souvent quant à moi une méthodologie qui s'apparente à la pédagogie de projet : les élèves travaillent en groupes, en autonomie ; lecture et écriture sont étroitement liées. J'ai déjà ainsi proposé à des troisièmes, voire des quatrièmes, un réseau sur **les bandes d'adolescents**, dans la mesure où ce thème est loin d'être « fourre-tout » : il implique généralement une structuration forte, celle des relations de pouvoir entre êtres humains, souvent dans des conditions difficiles d'attaque, de survie... Il s'agit toujours d'adolescents livrés à eux-mêmes constituant une micro-société mais selon les titres, l'histoire sera traversée par des sous-thèmes tels l'amour, la survie, le racisme, la guerre et s'ancrera dans des registres différents : réalisme, science-fiction, fantastique... de quoi satisfaire tous les goûts !

La démarche peut être schématiquement la suivante, sachant qu'à travers cette lecture, je me fixe pour objectifs la découverte (si c'est en début d'année) et l'apprentissage de la prise parole en public, de la prise de notes, du travail de groupe, de la rédaction d'un exposé, du maniement d'outils « critiques » tels dictionnaires, encyclopédies, manuels littéraires, etc. On peut y greffer, en outre, un travail d'argumentation :

- Dans un premier temps, le réseau est présenté aux élèves par le biais d'un exercice d'appariement (titres, illustrations de couverture, résumés de quatrième, extraits du livre, à regrouper). Cette activité les amène à découvrir le thème, les aide à choisir un livre, leur donne envie de lire... Les titres sont imposés en fonction des capacités ou choisis librement : j'adopte souvent la deuxième solution quitte à gérer les négociations ou à conseiller voire inciter...
- Les groupes, 5 ou 6, se constituent alors chacun autour d'un livre (les titres figurent en Annexe 1) avec pour projet de le lire, de l'étudier et de le présenter aux autres. Avant la lecture, les élèves sont invités à produire un questionnaire qui leur servira de guide pour la restitution de leur lecture. Cela suppose qu'ils formulent des hypothèses sur la structure narrative, le déroulement de l'histoire, etc. Souvent ils jugent la tâche impossible dans la mesure où ils ne connaissent pas le livre. On peut leur montrer, à l'aide d'exemples, qu'il existe des « questions » communes pour tous les livres étant donné leur parenté quant au thème (ce dernier, rappelons-le, impliquant une structuration forte).

6. Voir pour ce réseau les activités que je propose dans *Recherches* n° 16 (1992) et n° 20 (1994).

- Les questions produites par l'ensemble des groupes sont ensuite mises en commun avec, éventuellement, celles du professeur; on propose une synthèse qui constituera un canevas dont on se servira pour la restitution (Annexe 2). Celle-ci est plus ou moins « imposée » dans la mesure où la présentation du livre doit être ordonnée, cohérente, rédigée, s'appuyant sur le questionnaire-guide mais se nourrissant aussi de la consultation d'ouvrages documentaires et/ou critiques mis à disposition. Chaque membre du groupe devra prendre la parole devant la classe et les auditeurs, des notes. Le temps de lecture et de préparation individuelles est de deux ou trois semaines environ...
- En effet, avant de commencer le travail de groupe se déroulant en classe, chaque élève doit avoir lu le livre et préparé personnellement un élément de la restitution. On constate souvent que certains ont préparé beaucoup plus que ce qui leur était demandé : collages-photos, documents divers, sociogrammes, cartes d'identité des personnages, etc.
- Le travail de groupe, destiné à élaborer ensemble la restitution (échanges, confrontations, répartition du travail et rédaction) de la lecture, se fait au CDI afin de faciliter la consultation des documents.
- Vient ensuite l'intervention de chaque groupe, les auditeurs prenant des notes, suivie d'un échange destiné à la compléter, la préciser puis d'une reprise par l'enseignant.
- Une fois les restitutions terminées, il sera demandé aux élèves de remplir, à l'aide de leurs notes, un tableau réalisant une synthèse des différents livres, ceux-ci circulant dans la classe au gré des envies pour des lectures « libres ». Parallèlement, on procède à l'étude d'une nouvelle de Le Clezio, *La Ronde* (in *Mondo et autres histoires*, Gallimard) dont le thème est proche.
- Enfin, les élèves rédigent un texte argumentatif concernant la solitude et les bandes d'adolescents à partir de « sujets » produits par eux-mêmes et, ce, dans la perspective de la préparation au brevet des collèves. Pour les aider à trouver des arguments, on leur fournit des articles de journaux.
- Précisons que l'ouvrage de W. Golding, *Sa Majesté des Mouches*, constitue, le cas échéant, un excellent « livre-phare » (c'est-à-dire qu'on étudie seulement ce livre-là, les autres étant proposés en lectures libres, pour créer une « culture » commune **en préalable** à l'étude ou, à l'inverse, la **prolonger** ensuite) étant donné sa qualité et la possibilité de visionner le film de Peter Brook, *Lord of the Flies*. Une classe de troisième l'a ainsi vu (au cinéma) avant qu'un groupe ne présente le livre, des extraits ayant également été étudiés en cours d'anglais. Par ailleurs le groupe a proposé à la classe (à l'aide du magnétoscope et d'un rétro-projecteur) une étude comparée de deux passages du livre et de leur transposition à l'écran, après une initiation préalable à la lecture d'images réalisée par le documentaliste pour toute la classe.
- J'ajouterai enfin que je préfère concentrer ce travail sur la presque totalité des heures de français durant deux semaines environ, plutôt que de « saucissonner », et que les élèves sont évalués, y compris par des notes, aux différentes étapes. Bien évidemment tout ce qui précède peut donner lieu à des aménagements, des

modifications à tous point de vue, en fonction du moment de l'année, du niveau (4^e ou 3^e), des capacités et des besoins des élèves, des objectifs du professeur...

Un autre réseau intéressant pour les plus âgés peut être constitué autour du journal intime. Selon les objectifs, on retiendra des fictions composées uniquement d'un journal (sans doute en partie autobiographique comme dans *Une poignée d'étoiles* de R. Schami, Médium poche, très psychologique dans *J'ai tant de choses à te dire* de J. Marsden, Castor poche Senior, fantastique ou insolite avec *Pourquoi pas Perle ?* de M. Farré, Lecture Junior, dans lequel Pénélope rédige son journal du lendemain...).

Le journal peut-être précédé d'une sorte de prologue à la première personne : un personnage ayant trouvé les carnets intimes d'un autre comme dans *La mort de M. Ange* de E-C. Haugaard, Poche Jeunesse, ou *Le naufrage du Zanzibar* de M. Mopurgo, Lecture Junior.

L'on ajoutera au contraire des narrations plus complexes faisant alterner journal d'un personnage et récit et/ou d'autres types d'écrits, le tout dans des registres différents (problèmes éthiques concernant la génétique dans un futur proche : *Qui est ma mère ?* de C. Kerner en Poche jeunesse ; science-fiction : *Le satellite venu d'ailleurs* de C. Grenier chez Milan; réalisme et psychologie dans *Des nouvelles de Lisette* de B. Duhamel, Petit Point seuil, *Le cloune et la belle cuillère* de A. Sibran, Milan, *Retour à Ithaque* de JP. Nozière, Page Blanche ou *Les pierres du silence* de J. Vénuleth, Poche Jeunesse).

Une mention particulière pour *C'est la vie, Lili* de V. Dayre, Cascade, qui piège plusieurs fois le lecteur dans une remarquable mise en abîme⁷...

En sixième il y a deux ans, la constitution d'un réseau autour de la lettre narrative (application avant la lettre d'une proposition des nouveaux programmes...) a déclenché l'enthousiasme des élèves dont une bonne partie a lu la totalité des livres présentés, voire d'autres⁸...

En ce qui concerne les nouvelles, le théâtre ou la poésie, les mêmes procédures peuvent être mises en oeuvre et des réseaux se constituer autour d'un « genre » (comédie, drame), d'un auteur, d'un thème ou de leur combinaison, y compris à partir d'oeuvres très classiques et très officielles...

Mais à présent, pour les autres, comment choisir ?

LES COLLECTIONS, DE LA MATERNELLE AU LYCÉE⁹

En effet un des soucis de l'enseignant est sans doute de s'informer sur ce qui existe : s'il veut jouer son rôle de médiateur, s'il veut utiliser la littérature de jeunesse

7. Tous ces livres et quelques autres journaux intimes sont résumés et analysés dans le numéro 23 de *Recherches* (1995).

8. Pour des titres et des activités concernant la lettre, se reporter à la chronique de littérature jeunesse des numéros 17 et 18 de *Recherches* (1992 et 1993), à l'article de B. Hibert dans *La feuille Info-Lecture* n° 25 et au n° spécial de *L'école des lettres* « Lettres et journaux intimes d'octobre 95 ».

9. Cette partie est la reprise partielle, notamment en ce qui concerne les collections pour adolescents, d'un article paru dans la revue *Pratiques*, n° 88, décembre 1995.

en classe, il faut qu'il sache ce qui se publie : je vais donc essayer de brosser le paysage en disant d'emblée que c'est le résultat d'un deuil, celui de l'exhaustivité, impossible en ce qui concerne ce champ car la tâche est moins aisée qu'il n'y paraît à première vue : de plus en plus de titres sont publiés chaque année, les collections sont refondues, changent de nom, de maquettes de couverture, de format, etc., le tout de façon exponentielle, semble-t-il : les éditeurs cherchent à séduire, à conquérir ce public réputé réticent et sans doute également parents, bibliothécaires, documentalistes et enseignants ! Les catalogues sont ainsi de plus en plus luxueux, imitant souvent la collection qu'ils présentent, de plus en plus illustrés, détaillés, comportant des index thématiques, par genres, etc., sans parler des guides spécifiquement adressés aux enseignants qui proposent parfois des pistes pédagogiques¹⁰.

Toutefois, les tranches d'âge, les catégories (benjamin, cadet, junior, senior...) indiquées par les éditeurs, si elles constituent un repère intéressant, contribuent parfois à « figer », rigidifier les choses et certains livres ratent ainsi des lecteurs potentiels. Les frontières me semblent en effet relativement floues : les élèves sont tous différents, leurs intérêts et leurs goûts très variés, leurs capacités également : comment trouver ce qui va leur convenir ?

Je me limiterai au domaine de la fiction, en sachant bien évidemment que cela ne constitue qu'une partie de l'offre de lecture et je passerai donc en revue les collections qui visent explicitement les 3-18 ans voire les jeunes adultes... Outre les collections au format poche – au sens strict du terme – j'ajoute celles qui s'en rapprochent par le format et/ou le prix (de 20 à 70 francs environ). Par commodité, les éditeurs sont mentionnés par ordre alphabétique et les collections suivies de leur date de création (quand je la connais) entre parenthèses. Les propos cités entre guillemets émanent des éditeurs eux-mêmes.

ACTES SUD JUNIOR (1995)

C'est le même format haut et étroit à la présentation soignée, auquel cet éditeur nous a habitués, qui a été adopté pour toutes ces collections très récentes, comprenant peu de titres.

- *Ces petits riens qui font la différence* (dès 6 ans)
On y aborde les questions en « comment » (on aime, on grandit,...) des enfants, dans deux livres, version fille et version garçon, réunis sous la même jaquette.
- *Les histoires sages* (dès 5 ans) « racontent la vie comme elle va »...
- *Les contes philosophiques* (8 et plus) : *L'étrange guerre des fourmis* d'H. Nyssen parle d'intolérance et de guerre.
- *Les romans* (dès 9 ans) : un titre pour l'instant, *Nero Corleone, l'histoire d'un chat qui avait du caractère* de E. Heidenreich, se livre à une réflexion sur le pouvoir.

10. Quand c'est le cas, je le signale par le signe *.

ALBIN MICHEL JEUNESSE

– *Petites histoires du grand début*

Trois romans illustrés par F. Stéphan, écrits par G. Barraqué « dans un style alerte et farfelu », ce qui est confirmé par le macaron « Roman hilarant ».

– *BD-Romans*

Un genre qui pourrait bien se développer... De J. Paillette, des récits qui allient mystère, suspens et action.

BAYARD EDITIONS

Connu pour l'éventail de sa presse pour les jeunes, cet éditeur s'est lancé dans l'édition de poche avec la création de collections reprenant les histoires complètes parues dans ses différents magazines. On trouve ainsi :

- *Les belles histoires* (3-7 ans) : des auteurs tels A.-M. Chapouton et R. Escudié.
- *J'aime lire* (6-10 ans) : des thèmes qui « marchent » comme la télévision, les vampires ou le diable, souvent humoristiques.
- *Je bouquine* (à partir de 10 ans) : des récits policiers comme *L'otage* de R. Jeffries ou *La malédiction du corbeau* de J.-P. Nozière.

Deux autres collections récentes dont la première plaît beaucoup :

- *Passion de lire, série « Chair de poule »* (1995) et « *Délires* » (1996)
Comme le nom l'indique, il s'agit pour la première de faire peur, à partir de 9-10 ans ! Format de poche, petit prix. On y trouve des titres de R.L. Stine, auteur pour la jeunesse ayant du succès aux Etats Unis. On n'évite pas les stéréotypes des séries mais c'est efficace et ça plaît aux récalcitrants : dans *Prisonniers du miroir*, les héros sont menacés de rester derrière un étrange miroir tandis que leur double maléfique tente de passer dans le monde réel. D'autres découvrent, dans *D'étranges photos*, les pouvoirs malfaisants d'un polaroid présentant les photos d'événements catastrophiques à venir¹¹. Les fins « ouvertes », chutes inquiétantes, peuvent inviter à une réflexion sur les caractéristiques du fantastique... Quant à la seconde, le macaron, « *Fous rires, garantis* » indique l'intention humoristique (ce sont également des traductions).

CALLIGRAM

– *Petite Bibliothèque Calligram*

On y trouve des contes (3 à 6 et 6 à 9 ans) de tous les pays. Dans la section « Benjamin » et « Cadet », une sélection d'auteurs et illustrateurs étrangers connus (D. Mac Kee, Q. Blake, ...).

11. J'ai été frappée de constater que ces deux histoires par exemple, correspondent au développement de deux déclencheurs proposés dans *Apprendre le récit au collège* – ouvrage collectif, CRDP de Lille, 1993 – que nous avons expérimentés avec succès auprès d'élèves de collège.

- *Rayon bleu : benjamin* (dès 3 ans), *cadet* (dès 6 ans), *junior* (dès 9 ans). Des livres courts, bien illustrés; nombreux auteurs étrangers, des « classiques » tels Maupassant, Gogol ou Kipling.
- *Ainsi va la vie* (dès 6 ans)
A travers les aventures de Lili et Max, rédigées par D. de Saint Mars et illustrées par S. Bloch, sont abordés tous les problèmes auxquels les enfants peuvent être confrontés, pour les dédramatiser (*Lili a été suivie*).
- *Storia* (1996)
« Amener les jeunes, dès 10 ans, vers les grands auteurs, par le biais d'images fortes et étonnantes » indique l'éditeur : quatre titres pour l'instant. Des nouvelles françaises et étrangères, illustrées en couleurs, appareil critique.

CASTERMAN

- *Collections Epopée* (1988) et *Passé Composé* (1990)
Même format allongé, couverture cartonnée, typographie aérée et quelques illustrations pour ces deux collections dont la première (à partir de 11 ans) propose des adaptations des épopées antiques (*Iliade*, *Odyssée*) ou moyennâgeuses (*Chevaliers de la table ronde*) voire anglaises ou chinoises ; la seconde (comme quelques autres que nous verrons par la suite) illustre une tendance qui s'affirme (est-ce gratuit ?), la fiction historique, souvent sur fond de guerre : il s'agit, à travers des souvenirs, témoignages, chroniques, de mettre en scène un épisode historique : conquêtes du nouveau monde (*Enlevée par les indiens à douze ans* de M. Jemison) ou napoléoniennes (*L'auberge du nouveau monde* de P. Thiès). L'intention didactique pointe son nez !¹²
- *Romans Casterman* (1995)
Récente, elle concerne deux catégories : les « Huit et plus », les « Dix et plus ». Apparemment elle remplace, en l'élargissant, la collection « Mystères », puisqu'elle propose « Aventures », « Humour » et « Mystère ». Elle est passée au format de poche tout en gardant sa couverture cartonnée et des illustrations en noir et blanc. Son ambition est de favoriser « les premières émotions littéraires » à raison de 20 titres par an : on retrouve la signature d'auteurs français tels Y. Pinguiilly (*Rock parking*), P. Thiès (*L'école des sorcières*) ou R. Boudet, qui dans *Mon prof est un espion*, raconte, au-delà d'une enquête alerte et pleine de rebondissements, la découverte par l'apprenti-détective Max, des réalités de la seconde guerre mondiale : dénonciations, déportations.

12. Une troisième collection, « *Moi, Mémoires* » dont chaque volume met en scène un personnage de l'histoire par le biais d'une autobiographie fictive, illustre une autre tendance que j'appellerai « mélange des genres » que l'on trouve également dans ces collections, plutôt documentaires, mais qui intègrent de la fiction, comme « *Destins d'enfants* » chez Hachette, « *Histoires Vraies* » aux Editions de l'atelier, Les éditions ouvrières (Romans historiques mettant en scène des enfants du 19^e siècle qui travaillent, prolongés par un documentaire présentant le métier exercé par le héros) ou des récits élaborés à partir de témoignages divers dans « *J'accuse* » chez Syros, qui veut dénoncer toutes « les barbaries, les injustices et les crimes perpétrés par les hommes contre les hommes ». Ces collections ont le mérite, entre autre, d'attirer des élèves, y compris d'excellents, rétifs au genre romanesque. Elles peuvent aussi prolonger ou éclairer une lecture en réseau sur un thème précis.

– *Classiques rose et bleus*

Pour rappel. Version intégrale. A noter, un titre de Balzac : *La dernière Fée*.

CIRCONFLEXE

– *Jojo*

Série écrite par B. Heitz qui, en mettant en scène la vie de ce petit garçon, « dévoile la poésie, les joies et les peurs de l'enfance » (dès 4 ans).

DEUX COQS D'OR

– *Mot de passe*

Trois collections : « Evasion », « Policier », « Fantastique » de 10 à 14 ans : auteurs connus, reconnus (Dumas, Gautier, Leroux, Poe, Verne), aspect quelque peu désuet, mais couverture cartonnée pour un petit prix.

DUCULOT (diffusion Casterman)

– *Travelling** (1972)

S'adressant aux 12-18 ans, elle fut pendant plusieurs années la seule qui proposait aux ados des histoires « miroir » parlant de fugue, divorce, premiers émois amoureux, délinquance... mais s'ouvrant aussi à d'autres cultures ou à des problèmes politiques, sociaux. Nouvelle maquette de couverture, stylisée et colorée pour les derniers titres et les réimpressions, diversification vers des registres nouveaux comme le policier, la science-fiction, le fantastique. Parfois soupçonnée d'être « fabriquée » voire racoleuse, cette collection présente à mon avis un certain nombre de textes intéressants, notamment quant à leur construction narrative tels *Rendez-vous d'ailleurs* de C-R. et L-G. Touati ou *Le Robinson du métro* de F. Holman.

ECOLE DES LOISIRS

– *Lutin poche* : pour les plus jeunes.

Reprise des albums ayant connu un grand succès, ce qui permet d'avoir à peu de frais *Flonflon* et *Musette* d'Elzbieta, *Chien bleu* de Nadja, *Le géant de Zéralda* de T. Ungerer ou *Petit Bleu*, *Petit Jaune* de L. Léoni, même si ce n'est pas le même format.

– *Mouche et Mouche de poche* : « pour ceux qui aiment déjà lire tout seuls » (6-9 ans)

Les titres les plus vendus paraissent au format et au prix poche. Ce sont déjà les auteurs « maison », tels Donner, Murail, Nöstlinger, Pussey, Rivaïs, Smadja, Solotareff dont je reparlerai.

– *Neuf et Neuf en poche, Médium¹³ et Médium poche** (1986)

13. Pour une présentation détaillée de la collection « Médium » ainsi que de « Souris Noire Plus », « Page blanche » et « Cascade », se reporter au numéro spécial de *L'Ecole des lettres* « Lire avec les adolescents », juin 1994, et au n° 39, hiver 1994 de *Lire au Collège* du CRDP de Grenoble pour la dernière collection.

Maquette sobre, fond clair, gris avec petit dessin pour la première, blanc cassé avec reproduction de tableaux contemporains, sans illustrations intérieures, pour la seconde. « Neuf » s'adresse aux lecteurs confirmés, « Médium » aux adolescents et aux jeunes adultes. Quant à la collection « Majeur » qui visait les adultes, elle semble avoir disparu, certains de ses titres étant repris en « Médium poche ».

Publiant surtout au début des oeuvres anglo-saxonnes telles celles de Judy Blume, Renate Welsch, qui renvoyaient aux adolescents leurs problèmes de relations (avec eux-mêmes, leur famille, leurs amis, leurs amoureux), ou des récits plus ou moins autobiographiques avec arrière plan historique (Ilse Koehn, Esther Hautzig...), l'éditeur a publié de plus en plus d'auteurs français renouvelant ainsi les approches, les manières d'écrire, les univers évoqués tout en restant ouvert cependant aux multiples contextes internationaux. Tous les sujets sont abordés ou presque dès la collection « Neuf » : la religion (*Quand les cloches ne sonnent plus* de Cormier ou *Et Dieu dans tout ça ?* de M. Desplechin), la réflexion philosophique (*C'est moi* de R. Stannard), la création littéraire (*Emilio ou la petite leçon de littérature* de Chris Donner qui se livre à un jeu de fiction dans la fiction relativement complexe) et l'homosexualité (*Les lettres de mon petit frère* du même auteur), pour ne citer que quelques exemples... Ces écrivains d'ailleurs, ainsi que d'autres, sont publiés dans plusieurs collections ce qui, peut-être, permet un passage facilité de l'une à l'autre...

En ce qui concerne « Médium » plus précisément, les sujets deviennent de plus en plus sérieux et graves : sectes, fanatisme (*Scénario catastrophe* de M-A. Murail, *Au coeur des vastes cités* de B. Moissard ou *Le passeur* de L. Lowry) ; drogue (*Sous l'arbre à pochettes* de E.L Fall ou *Tête à rap* de M-A. Murail), profanations et suicide (*La petite rue claire et nette* de X. Deutsch), sida et homosexualité (*La nuit du concert* de M-E. Kerr), inceste (*Princesse* de W. Taylor). Les ouvrages de R. Cormier proposent toujours une réflexion éthique (*L'éclipse*, *La balle est dans ton camp*), ceux de P-Y. Bourdil traitent du langage (*Histoire du premier mot*) ou de philosophie (*La vérité s'est cassée en morceaux*).

Néanmoins l'humour est très présent avec M-A. Murail, S. Morgenstern, E-L.Fall ou L. Lowry... ainsi que l'histoire et la politique contemporaines : seconde guerre mondiale vue du côté allemand (*Nous construirons une ère nouvelle* de R. Finckh : témoignage d'une jeune fille, « anti-héroïne », qui s'était engagée volontairement dans les jeunesses hitlériennes, alors que, dans *Paul Pizolka* d'A. Zitelman, le héros les fuit et déserte) ; Afrique du Sud et apartheid, Chili et coup d'état militaire, Irlande et fanatisme (*Le battement du tambour* de C. Sefton).

Enfin, quelques romans (ou nouvelles) fantastiques, de science-fiction, d'aventure, genres relativement peu représentés. Tous ces récits souvent denses, forts, en général très bien écrits font que cette collection s'adresse tant aux grands élèves de collège qu'aux lycéens.

– *Classiques abrégés*

Balzac, Homère, Hugo, Stendhal et quelques autres...

EDITIONS DU BASTBERG

– *Indigo* (1996)

Toute nouvelle collection pour les ados (de 9 à 14 ans selon les titres) chez cet éditeur alsacien qui promet « A fleur de poche, des émotions, des aventures, des coups de coeur »... Problème du handicap pour une jeune fille (*On ira tous à Soudourgou* de F. Colin) ou des relations avec un « beau-père » dans *Papa... Bis* de Y. Couturier.

EPIGONES

– *Myriades*

Pour les plus jeunes et par ordre croissant : mini-môme, môme et maxi-môme.

– *Myriade « Spécial Noir »*

Couverture noire cartonnée pour des romans policiers destinés aux 8-12 ans environ (souvent les mêmes auteurs et des personnages qui reviennent : enfants menant une enquête).

FLAMMARION

– *Castor poche Benjamin* (3-4 ans), *Cadet* (5-6 ans) et *Junior* (7-8 ans)

L'on retrouve les signatures d'AM. Chapouton, P. Vendamme, Samivel. Les deux premières sont en couleurs. La dernière peut encore être proposée au collège, où l'on utilisera surtout :

– *Castor poche Senior** (1989)

Couverture souple, pas chère, cette collection (dont la couverture devient mate) s'adresse aux jeunes à partir de 11-12 ans : nombreuses traductions, tous genres et thèmes (L'éditeur en annonce 9) ; réputée facile, elle comprend cependant des textes forts, bien écrits, qui parlent aux élèves et les font réfléchir : *La dernière chance* de R.N. Peck (un « bon à rien » va devoir survivre dans un trou perdu), *Les 79 carrés* de M.J. Bosse (un prédélinquant « sauvé » par son amitié avec un ancien détenu), *Singularité* de W. Sleator (deux jumeaux confrontés à une accélération du temps), *Le testamour* de Marc, Isabelle et Véronique Soriano (correspondance entre un père malade et ses deux filles).

– *Mon île* (1996)

Reprise des titres les plus prisés (*Vendredi ou la vie sauvage*, *Claudine de Lyon*, *Le dernier des vampires*) dans une version plus luxueuse (qu'on garde ou qu'on offre).

GALLIMARD

– *Folio benjamin*

Format poche : reprise d'albums, pour les plus jeunes, dès la maternelle, mais parfois, même en collège, on apprécie encore... Cette année, nouvelle maquette, mate, moins illustrée.

– *Folio Cadet* (*Bleu* pour les débutants, *Rouge* pour confirmés, *Vert* bilingues et *Noir* : enquête dont vous êtes le héros).

Idéal à l'école élémentaire et bien précieux en 6^e, pour les lecteurs en difficultés...
Supplément jeux et informations à la fin.

Illustrations en couleurs pour ces deux premières collections.

– **Folio Junior** (1977) et **Folio Junior édition spéciale** (1987)

Bien connue à présent, s'adresse aux 10-16 ans au format de poche (malheureusement pas toujours solide !) avec plus de 600 titres consacrés ou plus contemporains, tous pays, tous genres et tous thèmes, mais moins d'inédits que dans d'autres collections... Pour les titres les plus utilisés en collège (créneau porteur !), un supplément de 32 pages pour s'amuser, comprendre, écrire...

– **Lecture Junior*** (1992)

Destinée aux 9-15 ans, se présente comme une « collection de littérature », pour « une rencontre en douceur... ». La couverture de ces livres souples, soignés, illustrés en couleurs à l'intérieur, fit sensation : elle ne comportait aucune indication ! A présent, si l'illustration occupe pratiquement tout l'espace, le titre, l'auteur et la collection sont mentionnés... On y trouve des auteurs français et étrangers déjà largement reconnus ou célèbres (R. Dahl, L. Garfield, M. Mopurgo, D. Pennac avec les aventures de Kamo, L. Pergaud, R. Queneau...) et d'autres qui percent (B. Atxaga et son étonnant *Mémoires d'une vache*).

– **Page blanche*** (1987)

Format allongé, belles couvertures de Yan Nascimbene mais pas d'illustrations intérieures pour cette collection qui se veut littéraire visant les 13-18 ans et... leurs parents ! Romans inédits contemporains français ou étrangers, ces textes, parfois longs, souvent très bien écrits, ne sont pas toujours faciles d'accès. Ils traitent de la vie de tous les jours, de l'amour, de la mort, des relations avec les autres (une petite fille rejetée par sa mère : *Une absence* de C. Desprez), des problèmes personnels (une adolescente enceinte écrit à son futur enfant : *Cher inconnu* de B. Doherty) et de société, historiques ou politiques (une israélienne et une palestinienne échangent une correspondance : *Si tu veux être mon amie* de Mervet Akram Sha'Ban et Galit Fink ; fin d'une amitié sur fond de guerre d'Algérie : *Un été algérien* de J-P. Nozière ; évocation de l'holocauste dans la France occupée : *La maison vide*, *L'hôtel du retour* et *Rue de Paris* de C. Gutman).

Ces livres, à l'instar de ceux qui paraissent en « Médium » ou « Fictions » (Seuil Jeunesse, voir plus loin) s'adressent donc largement aux lycéens.

Certains titres par ailleurs attirent les plus jeunes, notamment les adaptations de scénari (*La fracture du myocarde* de J. Fansten ou *Toto le Héros* de J. Van Dormael), surtout quand ils ont vu le film.

– **Page noire** (1995)

Collection de polars inaugurée par un recueil de nouvelles « noires », reprenant des romans policiers préalablement publiés dans « Page blanche » et destinée à accueillir de nouveaux titres relevant du genre.

GRASSET-JEUNESSE

– **Gripari-Poche**

Rédition des contes de l'auteur à un prix plus abordable que les albums précédents.

HACHETTE

– *Cadou* (dès 3 ans) et *Copain* (6-9 ans)

Les livres de poche dès le plus jeune âge. Illustrations en couleurs. Nombreuses traductions, mais aussi H. Bichonnier, P. Gripari, Y. Pinguilly, AM. Pol... Signalons enfin que la Bibliothèque Rose existe toujours ainsi que « Mini Rose » (ce sont des séries).

– *Verte Aventure** (1990)

S'adresse aux 10-13 ans, couverture souple, illustrations intérieures, petits prix; propose en une centaine de titres des aventures « Humaines », « Légendaires », « Héroïques », « Fantastiques », « Policières ». Les auteurs « classiques » français ou étrangers (A. Christie, A. Dumas), côtoient les contemporains sur tous les sujets (Résistance : *Les compagnons de l'ombre* de JP. Kerloc'h, SDF : *Crève-la-faim* de T. Lenain), grand succès pour A. Horowitz et ses polars désopilants ou ses récits fantastiques... La bibliothèque verte (celle de notre jeunesse !) existe toujours, proposant surtout des séries anciennes (« Langelot », « Alice ») ou récentes (« Indiana Jones Jr », « Médecins de l'impossible » ou « L'institut »).

Nouvelle maquette en 1996 pour trois « genres » : Policier, Fantastique et Science-fiction (Inédits et reprises)

– *Le livre de poche jeunesse** (1979) et *Mon bel Oranger** (1988)

Maquette de couverture récente, « Art moderne et style rétro » qui multiplie les repères, liseré de couleur correspondant à la catégorie Cadet, Junior ou Senior (encore illustrée à l'intérieur) et repérage des genre et thème au dos. Conçue pour les 7-15 ans, la première collection est bien connue également des enseignants : 300 titres de tous pays, tous genres et tous thèmes. Publie à présent plus d'inédits, d'auteurs contemporains, davantage destinés aux plus âgés, soit par le sujet (la séropositivité dans *La vie à reculons* de Gudule ; l'assassinat d'un professeur et la recherche de soi-même dans *La mort de M. Ange* de E-C. Haugaard), soit par la complexité de la narration (*Qui est ma mère ?* de C. Kerner).

Création en 1996 d'une section appelée « Gai Savoir » reprenant des textes classiques, entiers ou en abrégé, accompagnés d'un dossier de 32 pages réalisé par des enseignants. (*L'Iliade* et *L'Odyssée*, *Notre Dame de Paris*, *Les Misérables*, ...).

La seconde est la reprise des titres parus autrefois chez Stock ; destinée aux plus âgés, elle propose des récits mettant en scène des adolescents de culture différente sur arrière-plan politique, social ou historique (séquelles de la guerre du Vietnam et violence des bandes d'adolescents dans *A chacun sa guerre* de D. Chiel, culture indienne contre « civilisation » dans *Petit Arbre* de F. Carter).

– *Courts toujours !* (1996)

Recueils thématiques de nouvelles : *Idées fixes*, *C'était la guerre*, auteurs de tous horizons.

Signalons enfin que Hachette, comme Gallimard avec « *Mille soleils* », offre des collections – plus luxueuses et plus chères – de textes classiques intégraux, « *Trésors* »

(plus texte documentaire, dans un coffret), « *Grandes oeuvres* » et « *Les intégrales de J. Verne* ».

HATIER

- *Les classiques du Polar*

Des nouvelles policières de C. Doyle, M. Leblanc, E. Poe, G. Simenon.

LA JOIE DE LIRE (Suisse)

- *Récits*

Petits livres cartonnés, illustrés en couleurs. Textes de T. Lenain, A. Begag.

- *Histoires brèves* (1991)

Récits littéraires courts d'auteurs variés (Conrad, Joyce ou C. McCullers) agrémentés de très belles illustrations (12 ans et plus).

- *Écriture*

Apparemment récente, cette collection propose des oeuvres suisses de S. Corinna Bille, destinées aux ados (14 ans et plus).

MAGNARD JEUNESSE

- *Les fantastiques* (1996)

Cet éditeur réapparaît donc avec une collection à couverture cartonnée souple et des thèmes porteurs (*Le comescope fantôme* de A. Venisse). A partir de 10 ans.

- *Les Romans Jeunesse*

Reprises de leur ancien catalogue : C. Cénac, R. Escarpit... A partir de 8 ans.

MANGO

- *Mango poche : bleu* (dès 4 ans), *vert* (dès 7 ans), *rouge* (dès 10 ans)

On chemine des histoires courtes jusqu'au roman. Certains titres de chez Magnard, tels *Pépé Verdun* de JP. Nozière y ont été repris.

- *Bibliothèque*

Titres publiés autrefois chez Magnard, des contemporains devenus quasiment des classiques tels R. Escarpit, L. Fillol, R. Guillot M. Kahn... De 8 à 12 ans, très petits prix.

MILAN

- *Zanzibar** (1988)

Collection au format de poche, peu chère, destinée aux 9-13, comportant à présent 150 titres, a changé de maquette de couverture (plus épurée, le titre étant suivi d'une phrase destinée à « accrocher », piquer la curiosité). Illustrations intérieures. Elle est dirigée par Christian Poslaniec qui souligne la diversité des textes quant à leur genre, leur style, leur forme narrative et l'abondance d'auteurs francophones dont c'est souvent le premier manuscrit publié.

Quelques textes pour les plus âgés comme *L'heure du rat* de G. Moncomble, de nombreux romans ayant pour cadre la seconde guerre mondiale, vue du côté

allemand par exemple, *Berlin, les enfants et la guerre* ou *L'enfant à l'étoile jaune* d'A. Toupet ou *Au fil de la guerre* de D. Horgan.

– **Bibliothèque Milan**

Collection « littéraire » à partir de 9 ans, relativement luxueuse, illustration soignée. Auteurs contemporains tels G. Moncomble et sa série de parodies (Romain Gallo) ou J-L. Coudray dont *Le mouton Marcel* a connu un vif succès.

– **Mille passions** (1995)

Pour « les lecteurs de 9-14 ans qui s'ignorent » : le ton est donné, attirer les récalcitrants en leur proposant « des romans qui prolongeront leurs jeux, leurs loisirs et leurs passions », chapitres courts et illustrations à la clé. Annonçant 12 titres par an, la collection traite, par exemple, du football, de la course à pied, du karaté... *Coups de théâtre* de R. Boudet, fait découvrir, mine de rien, les exigences des répétitions théâtrales en mettant en scène des personnages attachants. *Mon premier disque d'or* de A. McAfee fera sans doute découvrir aux adolescents les dessous sordides du show-biz. On n'évite pas tout à fait les stéréotypes ni les « happy end » convenues, surtout dans le deuxième, mais les adultes sont bien présents, par exemple, en tant que personnages à part entière, avec leurs qualités et leurs défauts.

NATHAN

– **Première Lune** (1996)

S'adresse aux 5-7 ans, reprise de titres parus chez Rouge et Or « Premières Lectures », plus des inédits. Des récits courts, faciles, illustrés en couleurs. On retrouve la signature de T. Lenain, B. Rouer.

– **Demi-Lune** (1996)

Pour les 7-9 à présent, des petits romans découpés en chapitres, illustrés en deux couleurs. Textes de R. Boudet, P. Garnier, C. Grenier.

– **Pleine Lune** (1994)

Presque 70 titres pour les 9-12 ans. Grande variété de thèmes, de genres. Reprise de certains « Arc en poche », « Contes et Légendes » (dossier à la fin) ou « Bibliothèque Internationale » et inédits. On retrouve Gudule, D. Pennac, F. Sautereau.

– **Contes et Légendes** (1996)

Pour les 9-14 ans, couverture cartonnée, dossier iconographique de 8 pages. Six titres (*Pyramides, Suisse, Méditerranée, Conquête du ciel et l'espace, Auvergne, Bretagne*). En partie des reprises « dépoluées » et réécrites.

NORD-SUD

– **C'est moi qui lis**

Passage définitif au format et prix poche de textes courts (niveau primaire) bien illustrés dans l'ensemble (*Le cavalier de la nuit* de K. Ruepp).

POCKET

– **Kid Pocket** (jaune pour les 3-5, rouge pour les 6-8, vert pour les 9-11)

On retrouve pour les plus grands, et c'est tant mieux, des titres épuisés, parus chez d'autres éditeurs tels ceux de P. Hartling, M. Kahn (Bordas « Aux quatre coins du temps ») ou de J.L. Craipeau, R. Escudié, T. Jonquet, F. Sautereau (Nathan « Arc en Poche »).

– ***Pocket Junior* (1994)**

Six séries pour les 11-15 ans, au format poche et à prix « argent de poche », de 100 à 400 pages, pour tous les appétits... La première de couverture présente un extrait du roman, la quatrième un résumé et toutes deux portent un liseré de couleur différente selon la série : « Références » et « Mythologies », – les auteurs et les textes légitimés que l'on trouve dans les instructions officielles –, les deux comportant un supplément « entracte » ; « C'est ça la vie » problèmes quotidiens des adolescents : on y retrouve D. Pennac ; « S.O.S Planète » romans « écologiques » pour les amoureux de la nature et des animaux ; « Frissons » polars, fantastique, suspense ; « Science-fiction » surtout des séries, *Star Trek* de P. David ou *Les aventuriers du monde magique* d'A. Norton.

RAGEOT EDITEUR

Majorité d'auteurs français contemporains, souvent les mêmes, volonté de diversifier les thèmes, les styles et surtout les formes narratives pour « créer les fondations solides du jeune lecteur afin que la construction littéraire et livresque se fasse sans peine à partir d'expériences de lectures variées ».

– ***Cascade Contes* (1991)**

Pour les 7-9 ans tous styles et genres, auteurs contemporains.

– ***Cascade 7-8, 9-10, 11-12 ans* : romans français et étrangers. Complément « informations » concernant le thème évoqué, à la fin.**

– ***Cascade Policier Junior* (1996)**

Aventure et mystère dans des lieux géographiques variés (Japon, Chine, Espagne, Egypte, ...). Dossier sous forme de carnet de voyage à la fin. Pour les 9-12 ans.

– ***Cascade Policier* (1991)**

Jaquette noire qui donne le ton, auteurs comme J. Alessandrini et son héros dédoublé (inspecteur Phalène-Capitaine Nox), J. Bennett et ses intrigues qui tiennent en haleine, et plus récemment, M. Grimaud, qui, dans *Règlements de comptes en morte-saison*, situe une intrigue parodique dans un cadre rural inhabituel. Vers 12 ans.

A noter : « *Nouvelle série* », du mi-policier, mi-fantastique de M. Honaker.

– ***Cascade Aventure* (1991)**

Volonté, semble-t-il, de maintenir un genre quelque peu délaissé par les collections ciblant les adolescents et de renouer avec la tradition des tribulations en tous genres : reprise de titres plus anciens (l'excellent *Prisonnière des Mongols* d'E. Brisou-Pellen) ou publication de jeunes auteurs comme V. Dayre dont *Le pas des fantômes* offre une construction narrative intéressante.

— **Cascade Pluriel** (1994)

Ciblant vraiment les adolescents, se voulant ouverte à tous types de récits n'entrant pas dans les autres catégories : on y trouve une série, « Les années collège » qui, mettant en scène individuellement les héros de la série télévisée du même nom, Mélanie, BLT, etc., vise explicitement les lecteurs les plus récalcitrants, mais aussi entre autres une saga en trois tomes de M. Honaker, *Le chevalier de Terre Noire*, « dans la tradition de la grande littérature du 19^{ème} siècle » ou un livre courageux de R. Judenne posant avec acuité le problème du trafic d'organes (*Une vie à tout prix*) dont la construction fait alterner deux récits se déroulant dans deux milieux totalement opposés qui se rejoignent dans un choc final...

— **Cascade Musique**

La vie romancée de grands musiciens (Bach, Beethoven, Chopin) par M. Honaker. Pour les amateurs.

SEUIL

— **Petit Point Loufoque**

Dominés par l'humour, des petits livres soignés, illustrés en couleurs où l'on retrouve les signatures d'A. Begag, B. Cole (réédition d'albums), R. Deforges, Renaud et même J. Green... Nombreux inédits.

— **Point-virgule** (1980)

Même si elle n' a jamais explicitement ciblé les adolescents¹⁴, cette collection les concerne largement avec des titres comme *Les aventures d'Adrian Mole, 15 ans* de S. Townsed (suite du *Journal secret d'Adrien, 13 ans 3/4* paru en Poche Jeunesse) dont le succès ne se dément pas, *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué* et *Le coeur sous le rouleau compresseur* d'H. Buten, *T'es pas mort* d'A. Skarmeta, le désopilant *Tchao l'enfance, craignos l'amour* de D. Ephron ou les récits revigorants d'A. Begag, pour en citer quelques-uns...

— **Fictions-Jeunesse** (1995)

Sans doute encouragés par le succès du *Monde de Sophie* de J. Gaarder (l'épaisseur de ce roman original sur l'histoire de la philosophie n'a, semble-t-il, pas découragé les lecteurs...), Seuil Jeunesse lance une collection de « romans pour tous, dès l'âge de 13 ans » dirigée par Claude Gutman (qui s'occupait précédemment de « Page Blanche »). Elle s'annonce impertinente et dérangement mais littéraire, avec des auteurs en majorité français et contemporains et l'exploration des littératures chinoise, castillanne, serbo-croate, norvégienne... Le format est quasiment le même, la typographie également soignée, mais les prix moins élevés que chez Gallimard ; les couvertures, très picturales, sont de Jeffrey Fisher.

Dix huit titres à présent, des auteurs, comme J.-P. Nozière (*Un été 58, La ville de Marseille* qui mêle trois points de vue), Y. Heurté (*Le phare de la vieille*, plutôt fantastique), H. Mingarelli (*Le jour de la cavalerie*) ou F. Bon (*30, rue de la poste*). Une mention spéciale pour le très beau texte de Marie Brantôme – pseudonyme d'une

14. C'est également le cas de la collection « *Cactus* » s'adressant, à sa création, aux 18-22 ans (!) qui touche certainement plus les jeunes adultes.

romancière « pour adultes » confirmée – qui, dans *Avec tout ce qu'on a fait pour toi*, livre le journal intime d'une adolescente dont la vie bascule le jour où sa petite sœur meurt accidentellement¹⁵.

Une collection qui devrait pouvoir être largement exploitée au lycée.

SORBIER JEUNESSE

- *Lola* (dès 4 ans)
Une adorable souris, curieuse de tout, découvre le monde autour d'elle (*Façon de parler, Le monde est comme une orange, Lola !, Un livre palpitant* ; textes et illustrations d'Y. Pommaux).
- *Camomille en « poche »* (dès 5 ans)
Reprise à petit prix des aventures de la sorcière imaginée par E. Lareula.
- *Plume* (dès 5 ans)
A mi-chemin entre l'album et le poche, illustrée en couleurs. De belles histoires signées T. Lenain, C. Poslianec, A. Thiollier, C. Zolotov.
- *Enigmes* (à partir de 7 ans)
Le jeune héros d'A. Soyer, Elias, mène l'enquête. Deux titres pour l'instant.
- *Passages*
Collection littéraire de romans, contes ou récits très divers (*La singulière aventure de Nikita Rochtchine* de A. Tolstoï ou *Marie-Claire* de M. Audoux).

SYROS

- *Un jardin se crée* (dès 8-9 ans)
Un format original, petit et carré pour ces 12 titres, reprises ou inédits... Une occasion de retrouver le très beau texte de T. Lenain *Un marronnier sous les étoiles* ou *Quand papa était mort* de B. Smadja.
- *Paroles de conteurs*
Des recueils originaux, format carré qui jouent sur différentes typographies comme pour correspondre à la mise en valeur de certains passages à l'oral.
- *Souris Noire* (1994)
Nouvelle maquette unique – dans les tons noir et gris, illustrés à l'intérieur, format de poche et dos arrondi – pour tous les polars, qu'ils s'adressent aux petits ou aux grands. Certains titres de l'ancienne collection « Souris noire plus », sans compter les nouveautés (par exemple *La bombe humaine* de T. Jonquet, récit d'une prise d'otage par un écolier qui l'a vécue), concernent donc les 10-15 ans : romans noirs souvent courts, au rythme soutenu, écrits par des auteurs contemporains, dont l'issue n'est pas toujours rose (mort de Rafaële dans *Lambada pour l'enfer* d'H. Hugo, par exemple).
- *Les Uns et les Autres* (1992)
Format allongé, couverture soignée (larges rabats qui une fois dépliés prolongent l'illustration de couverture), typographie et papier agréables pour cette collection,

15. Pour plus de détails, cf. l'article de René de Ceccatty paru dans le *Monde des Livres* du 7-7-95.

sans illustrations intérieures qui, en plus des nouveautés, reprend les meilleurs titres de « Croche-patte » (*Un pacte avec le diable* de T. Lenain).

Comme le titre l'indique, on y parle d'enfants d'ici et d'ailleurs notamment d'Amérique Latine (*La chasse aux enfants* de B. Solet, *Kike* de H. Pereira, *La protestation* de G. Jimenes), parfois rejetés parce que différents comme dans *Eric et Lucile* de P. Vendamme. Parmi les publications récentes, certains auteurs confirmés évoquent leur enfance (J. Held dans *La part du vent* et W. Camus dans *Mémoires d'un sauvage*).

Connu pour son engagement militant, c'est le seul éditeur qui ait accepté de publier le très beau récit de T. Lenain abondant, pourtant si pudiquement, le problème des abus sexuels (*La fille du canal*).

Il semblerait malheureusement que la mort de Germaine Finifter qui dirigeait cette collection entraîne sa disparition. Un recueil de onze nouvelles d'auteurs « maison » vient de paraître pour lui rendre hommage.

Il va sans dire qu'en dehors de ces collections ciblées, de nombreux livres publiés pour « adultes » pourront convenir aux adolescents, notamment en ce qui concerne des registres aussi spécifiques que le policier, le fantastique ou la science-fiction.

Un dernier mot sur les nouvelles, qui ne font pas l'objet de collections spéciales sauf chez Hachette, mais dont on trouve quelques recueils, peu à vrai dire, dans plusieurs de celles précédemment citées (Médium, Page Blanche ou Noire, Poche Jeunesse, Zanzibar notamment)¹⁶.

Le lecteur l'aura constaté, le choix ne manque pas ! Même s'il semble indéniable que la concurrence bat son plein et que chaque éditeur cherche à capter un public, on peut penser que c'est tout bénéfice pour les jeunes : les livres sont de plus en plus beaux, les auteurs débordent d'imagination, tous les sujets, ou presque, sont abordés, dans des styles et selon des modes narratifs très variés. Certains auteurs d'ailleurs récusent quelque peu l'étiquette d'écrivains « pour les jeunes », affirmant ne pas les « cibler » spécialement ; parallèlement les éditeurs déclarent ne publier que des textes qui leur plaisent et de grande qualité...

Même si toutes ces oeuvres ne figurent pas dans les programmes officiels, nombreuses sont celles « dignes » d'être exploitées en classe ! Je suis frappée, par exemple de constater à quel point certains romans offrent des structures complexes pour le lecteur, faisant alterner différents narrateurs et/ou mélangeant plusieurs types d'écrits comme dans *Matin d'orage* de J. Venuleth, Zanzibar, *L'oeil du loup* de D. Pennac, Pocket Junior, *Des crimes comme ci comme chat* de J.-P. Nozière, Cascade

16. En ce qui concerne les recueils de nouvelles exploitables en classe, se reporter à la chronique « Littérature de jeunesse » à la fin de ce numéro.

Policier, ou dans les journaux intimes présentés plus haut¹⁷... Car, en filigrane, on devine deux finalités pas toujours faciles à concilier : distraire mais aussi « éduquer », faire apprendre... C'est le pari des éditeurs, c'est celui des enseignants...

Je conclurai, provisoirement, en soulignant donc l'extrême richesse, diversité et intérêt des collections pour la jeunesse, véritables mines pour les enseignants qui se donnent la peine de les utiliser, mais le domaine est mouvant, les collections (voire les éditeurs !) apparaissent et disparaissent, de nombreux titres sont épuisés et nos informations deviennent vite caduques...

Je suis convaincue par ailleurs de la « qualité » grandissante des livres pour jeunes et persuadée que l'on peut développer en classe le plaisir de lire tout en proposant des apprentissages dans le domaine de la lecture-écriture par le biais notamment des réseaux de livres...

ANNEXE 1

LISTE DU RESEAU « BANDES D'ADOLESCENTS » (la plupart sont présentés et analysés dans *Recherches* n° 11, 1989)

- *Sa majesté des Mouches* de W. Golding. Folio Junior, Gallimard.
- *L'heure du rat* (et éventuellement la suite *Les Yeux d'Oo*) de G. Moncomble. Zanzibar, Milan.
- *La guerre des chocolats* (et éventuellement la suite *Après la guerre des chocolats*) de R. Cormier. Médium, Ecole des loisirs.
- *Les enfants de la cité* de N. Simon. Folio Junior.
- *Les intrus de Parc Paradis* de R. Peck. Travelling, Duculot.
- *Les gars de la Rue Paul* de P. Molnar. Poche Jeunesse, Hachette.
- *La guerre des boutons* de L. Pergaud. Folio Junior.

On peut proposer d'autres livres à la place ou pour la lecture libre tels *Les enfants de Timpelbach* de H. Winterfeld (Poche Jeunesse), *Encore heureux qu'on va vers l'été* ou *Les petits enfants du siècle* de C. Rochefort (Poche), *Les plumes de l'ange* de M. Féraud (Travelling, Duculot), *La honte* de M. Dane Brauer (Verte Aventure humaine, Hachette), *A chacun sa guerre* de D. Chiel (« Mon bel oranger », Poche jeunesse).

17. Le lecteur pourra se reporter à la deuxième partie de l'article de C. Delpierre et E. Vlieghe dans *Recherches* n° 12 (mai 1990) et à la chronique du n° 24 (1996), pour la présentation de livres dont la structure narrative est complexe.

Pour constituer un réseau, on pourra se reporter à la chronique de littérature de jeunesse publiée, dans chaque numéro de *Recherches*, aux bibliographies thématiques des revues spécialisées, aux index des catalogues et guides d'éditeurs.

Enfin, pour une meilleure connaissance des revues spécialisées, on lira avec profit « Les revues critiques de littérature de jeunesse comme médiateurs » de C. Rives, *Pratiques* n° 88, décembre 1995.

ANNEXE 2

Questionnaire-guide pour la lecture d'un livre du réseau « Bandes d'adolescents »

- 1- Quelle est l'origine du groupe : préexiste-t-il à l'histoire ou se constitue-t-il en cours ; pourquoi et comment ? Cadre de vie (où, quand ?)
- 2- Composition du groupe : combien de membres, noms et surnoms, âges, qualités et défauts (faire une fiche « signalétique » par personnage, au moins les plus importants). La bande a-t-elle un nom, un signe distinctif, un emblème, un code, un lieu secret, etc. ?
- 3- Présence ou non d'un chef ? Quelle est son attitude envers les autres ? Quel est le mode d'organisation du groupe (pouvoirs, rôles, démocratie ou pas) ?
- 4- La bande a-t-elle un but spécifique, lequel ? Ses membres ont-ils un comportement particulier ?
- 5- Existe-t-il un conflit avec une autre bande ou un seul personnage ? Lesquels ? Pour quelles raisons ?
- 6- Y-a-t-il des rivalités au sein d'un même groupe : entre qui, pourquoi, comment, quelles conséquences ?
- 7- Des alliances se nouent-elles, à l'intérieur ou à l'extérieur de la bande (qui avec qui ?) ? Des retournements de situation se produisent-ils : lesquels, quelle évolution de la situation ?
- 9- Les adultes sont-ils présents : qui, quand, quelles attitudes ?
- 10- Dénouement : heureux ou pas ? Des victimes ? Qui, quand, comment, pourquoi ? Devenir des personnages, de la bande (perdure, se dissout, fusionne, ...)

REMARQUES :

- Répondre autant de fois que de bandes.
- Prévoir en début de restitution une présentation rapide du livre en tant qu'objet et quelques éléments d'information sur l'auteur. Un extrait, commenté et resitué, dans son contexte sera lu au cours de la restitution ou à la fin.
- La restitution s'appuiera sur toutes les réponses au questionnaire qui seront intégrées à un résumé rédigé de l'histoire.
- Le groupe donnera un avis argumenté sur les raisons qui font que ce livre a été apprécié ou non.

N.B : Ce questionnaire ne porte que sur la **fiction**. Outre le fait qu'on peut certainement le compléter, augmenter ou diminuer le degré de guidage, on y rajoutera toutes les questions jugées nécessaires en ce qui concerne la **narration**, selon les acquis des élèves ou les apprentissages en cours. Ce pourrait être par exemple : qui raconte (quel narrateur) ? Quelle focalisation ? Quel type de début (in medias res?)? Quel type de fin ? Y-a-t-il des retours en arrière, des ellipses, un ou des récits dans le récit ? Quel est le « genre » (registre) du récit, quels indices le prouvent ? etc.